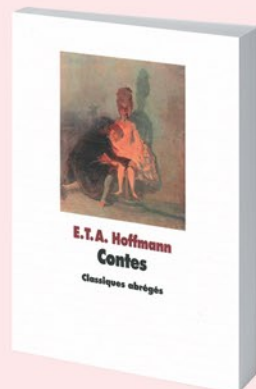


Le compositeur Tchaïkovsky, l'écrivain Alexandre Dumas, les studios Disney...
Ce célèbre conte a souvent été repris et adapté depuis sa publication en 1816,
à Berlin. Un résumé garanti 100 % spoilers ! // Texte : Anne Ricou — Illustrations : Marion Puech //



Le conte a été traduit pour la première fois
en français en 1838 (l'école des loisirs, 6,50 €).

Casse-Noisette et le Roi des souris

Un conte de E. T. A. Hoffmann

Toute l'histoire
en 1 minute chrono !

la
citation

“ La noix
de Krakatuk avait
une coquille
si dure qu'un
boulet de canon
ne pouvait
la briser... ”

“ Oh, que c'est beau ! ” s'écrient Marie, 7 ans, et
son petit frère Fritz, devant le sapin de Noël.
Ce matin du 25 décembre, une
figurine en bois

un peu moche attire aussi
le regard de la fillette : un
casse-noisettes. Autorisée
à jouer tard le soir, la petite
fille entend les douze coups
de minuit, et assiste à une
scène digne d'un film
d'horreur... Une armée
de rongeurs surgit du
plancher, commandée par
une souris à sept têtes
grimaçantes ! Branle-
bas de combat du côté



des jouets qui prennent vie. Et qui dirige cette
troupe de poupées et de petits soldats ? Casse-
Noisette ! Une bataille rangée s'engage sous la
table. Malgré son courage, le jouet en bois est en
danger. Alors Marie sort de sa stupeur, prend

sa chaussure, la jette sur
les souris... et s'évanouit.

A-t-elle rêvé ? C'est ce que
pense sa mère. Mais Marie
sait bien que non.

Heureusement, son
parrain, un inventeur
aux talents d'horloger,

la croit. Il se met à lui raconter une étrange
histoire. Un jour, une princesse est transformée
en hideuse créature par une souris nommée
Dame Mauserink. Celle-ci voulait venger ses sept
fils, qu'un horloger (drôle de coïncidence...) avait
tués grâce à une souricière de son invention. Pour
rompre le sort, la princesse n'a qu'une solution :
manger la seule et unique noix Krakatuk,
préalablement cassée par un homme “qui ne
se serait jamais rasé et n'aurait jamais porté
de bottes”. Mission impossible ! Pendant que
la princesse croquera la noix, l'homme devra
fermer les yeux et faire sept pas en arrière.
Après quinze ans d'attente, l'homme providentiel
arrive enfin. Surprise !

C'est Casse-Noisette !

La princesse retrouve
enfin ses boucles
blondes et son joli
minois. Mais l'ingrate
rejette le héros qui a
été défiguré (encore un
coup de l'abominable
Dame Mauserink).



Marie comprend que
son casse-noisettes en
bois est Casse-Noisette
en personne, et qu'il est
le neveu de l'horloger-
inventeur, ensorcelé par
Dame Mauserink. Harcelée
chaque nuit par le roi des
souris (le monstre à sept
têtes), Marie se confie à son jouet. Il s'anime à
nouveau, tue l'animal et emmène la jeune fille
dans son royaume, un monde merveilleux de
sucreries. Quand elle se réveille, tout a disparu...
Mais un jour, elle se confie à son parrain : jamais,
elle n'aurait repoussé Casse-Noisette. Et paf !
Elle s'évanouit (encore !). À son réveil, Casse-
Noisette apparaît en chair et en os, et l'emmène
dans son palais en pâte d'amandes...



C'est quoi
le message ?

“Comment peux-tu croire, petite
insensée, que cette poupée de bois peut
vivre et se mouvoir ?” Comme la mère
de Marie, les adultes ne prennent pas
leurs enfants au sérieux... Mais ils
se trompent. Attention en grandissant,
à ne pas perdre son regard émerveillé
qui permet de rêver !